

CHAMP DE BATAILLE DE WATERLOO

un site géré et mis en valeur par

 **culturespaces**

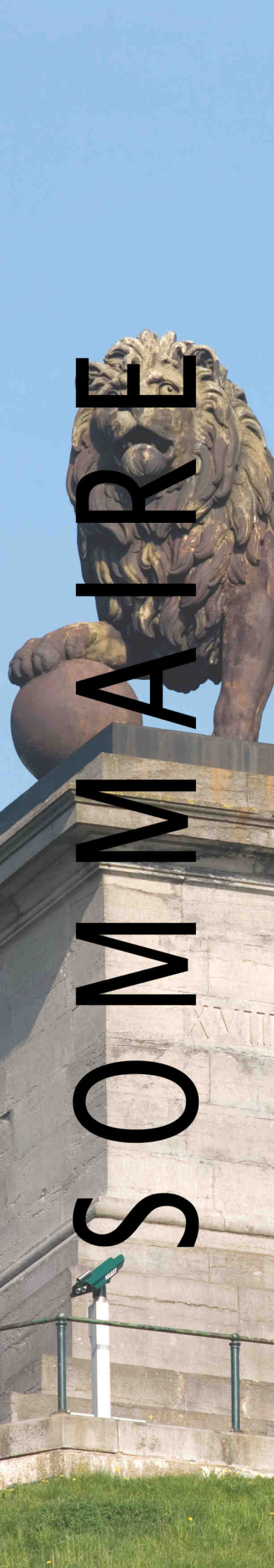
Contact presse

Emmanuel Bacquet

Directeur du Champ de bataille

Tél : + 32 2 389 17 60

bacquet@waterloo1815.be



Page 3
Culturespaces, délégataire du Champ de bataille de Waterloo

Page 4
Waterloo, une bataille qui a marqué l'histoire

Page 9
La visite du Hameau du Lion

Page 11
Programmation 2012

Page 12
L'action de Culturespaces au Champ de bataille de Waterloo

Page 15
Informations pratiques



Culturespaces, délégataire du Champ de bataille de Waterloo

Culturespaces anime et gère, avec éthique et professionnalisme, des monuments, musées et sites historiques prestigieux qui lui sont confiés par des institutions publiques et des collectivités.

Sont gérés par Culturespaces :

- le Musée Jacquemart-André, Paris (depuis 1996)
- la Villa Ephrussi de Rothschild, Saint-Jean-Cap-Ferrat (depuis 1992)
- la Villa Grecque Kérylos, Beaulieu sur Mer (depuis 2001)
- le Château des Baux de Provence (depuis 1993)
- les Carrières de Lumières (depuis 2012)
- le Théâtre Antique d'Orange (depuis 2002)
- les Arènes de Nîmes, la Maison Carrée, la Tour Magne (depuis 2006)
- la Cité de l'Automobile, Mulhouse (depuis 1999)
- la Cité du Train, Mulhouse (depuis 2005)
- le Champ de bataille de Waterloo, Belgique (depuis 2004)

Culturespaces prend en charge la mise en valeur des espaces et des collections, l'accueil des publics, la gestion du personnel et de l'ensemble des services, l'animation culturelle et l'organisation des expositions temporaires, ainsi que la communication nationale et internationale des sites, avec des méthodes modernes de management.

Pour que la visite soit toujours un moment de plaisir, les équipes de Culturespaces placent la qualité de l'accueil et l'enrichissement culturel de tous les publics au cœur de leurs préoccupations.

Avec 20 ans d'expérience et **2 millions de visiteurs par an**, Culturespaces est **le premier acteur privé** dans la gestion des monuments et musées français, et l'un des premiers acteurs européens du tourisme culturel.

Parce que notre Patrimoine doit être préservé pour les générations futures, Culturespaces **participe chaque année au financement de programmes de restauration** des monuments et des collections qui lui sont confiés.

De son côté, la **Fondation Culturespaces**, créée sous l'égide de la Fondation du Patrimoine, a pour mission de **soutenir des initiatives favorisant l'accès des enfants à la culture**.

« Notre vocation est d'aider les institutions publiques à mettre en scène leur Patrimoine et à développer son rayonnement culturel et touristique. Elle est aussi de démocratiser l'accès à la culture et de faire découvrir à nos enfants notre histoire et notre civilisation, dans des sites culturels remarquables » précise Bruno Monnier, Président-Directeur général.



Waterloo, une bataille qui a marqué l'histoire

La bataille de Waterloo est le point d'orgue final d'une période de guerres presque ininterrompue qui a duré plus de vingt ans et a impliqué les grandes puissances européennes. Waterloo signe aussi le sursaut des monarchies européennes liguées contre l'Empire, les idées des Lumières et de la Révolution française et surtout contre les ambitions hégémoniques de celui que toute l'Europe appelle « l'Ogre ».

Le contexte historique

Dans une Europe où le rayonnement de la France est très important, les événements survenus en 1789 ont eu un immense écho. Cet héritage révolutionnaire, la diffusion des idées des Lumières et **les guerres quasi incessantes de 1792 à 1815** ont bouleversé le continent européen politiquement et idéologiquement. Les peuples, souvent guidés par les élites intellectuelles, rêvent de se libérer de l'Ancien Régime et de créer une nation unie en s'inspirant du modèle français. Ce sentiment national est exacerbé par l'occupation française : la domination napoléonienne ne fait que renforcer chez les peuples conquis la conscience de leur identité. Ils rêvent de liberté, d'égalité et prônent le principe du droit à disposer d'eux-mêmes.

Après l'échec de la campagne de Russie en 1812, **Napoléon abdique le 6 avril 1814** et signe ainsi la chute de l'Empire. Réunis dès septembre 1814 au Congrès de Vienne pour procéder au redécoupage de l'Europe napoléonienne, les monarques autrichiens, russes, anglais et prussiens veulent restaurer la civilisation, c'est-à-dire effacer les nouveautés introduites en Europe par l'esprit de la Révolution française.

Le retour de l'île d'Elbe **le 1^{er} mars 1815** et la campagne des Cent-Jours où s'affrontèrent les Alliés (Angleterre, Prusse, Russie, Autriche, Espagne, Italie, Pays-Bas) et Napoléon, conduisent à la reprise de l'offensive napoléonienne face à la coalition des alliés. C'est la campagne de Belgique qui conduit à la bataille de Waterloo.

Les forces en présence dans la campagne de Belgique

La Grande Armée : 125 000 hommes. L'armée est composée de conscrits, tous étant d'excellents éléments, soldats aguerris, rescapés de l'Empire ou de la Guerre d'Espagne...

Les Alliés : 210 000 hommes

- **Une armée britannique** composée de soldats britanniques pour moitié et de mercenaires allemands, formés à une discipline de fer. Ils sont réputés pour leur fermeté en défense.
- **Une armée néerlandaise** faisant partie intégrante de l'armée de Wellington et commandée par le Prince d'Orange-Nassau.



- **Une armée prussienne** extrêmement motivée et poussée par le sentiment naissant du nationalisme allemand et par un esprit de vengeance envers la France. Elle est peu expérimentée et peu endurante mais compte un grand nombre d'hommes.

Chronologie de la campagne de Belgique et de la bataille

12 juin : départ de Napoléon de Paris.

14 juin : Napoléon a reformé son armée à une vitesse prodigieuse et 128 000 hommes sont massés à la frontière du royaume des Pays-Bas, dans la région de Beaumont.

15 juin : passage de la Sambre. L'Empereur est à Charleroi.

16 juin : deux batailles sont livrées : une partie de l'armée française, commandée par Napoléon en personne, bat les Prussiens sur le champ de bataille de Ligny (village situé à 15 km au nord-est de Charleroi) alors qu'une autre faction des forces impériales, sous les ordres du maréchal Ney, rencontre aux Quatre-Bras l'armée de Wellington mais ne peut s'emparer du carrefour, malgré de nombreuses tentatives.

17 juin : Blücher a promis à son allié britannique de se replier sur Wavre. Le duc de Wellington décide alors d'accepter la bataille sur le plateau de Mont-Saint-Jean. Aussi, par une pluie battante qui succède à l'intolérable chaleur des jours précédents, les forces britanniques et hollando-belges se replient en bon ordre sur la position choisie.

Le 18 juin : la bataille de Waterloo

11h30 Attaque française de diversion menée par la division du Prince Jérôme, frère de Napoléon, contre la ferme d'Hougoumont. On s'y battra farouchement sans que les français ne réussissent à s'emparer d'aucun des bâtiments.

12h30 Préparation de l'artillerie : 80 canons sont disposés au centre et centre gauche de la ligne alliée.

13h30 Attaque à l'est de la chaussée, entre la ferme de la Haie-Sainte et la ferme de la Papelotte, des 17 000 fantassins du 1^{er} corps de Drouet d'Erlon. Reçus par des tirs en salve, repoussés par une attaque à la baïonnette des troupes de Picton, ces hommes sont ensuite chargés par la cavalerie lourde britannique. C'est un carnage et le 1^{er} corps reflue en désordre. Emportés par l'action, les cavaliers remontent le vallon pour s'en prendre à la grande batterie. Débandés, leurs montures fatiguées, ils sont alors contre-chargés par les lanciers français qui leur infligent de lourdes pertes.



15h La ligne alliée est tenue, Napoléon a déjà perdu la bataille de Waterloo.

16h Début des charges de la cavalerie française dirigées contre le centre droit allié (emplacement actuel de la Butte du Lion entre la Haie-Sainte et Hougomont). Menée par le maréchal Ney pendant près de deux heures, ces charges successives aligneront jusqu'à 10 000 cavaliers sur un front de moins de 10 000 mètres. Du côté des alliés, l'infanterie formée en carré résiste. Elle est aidée par ce qui reste de la cavalerie et surtout par l'artillerie postée sur la crête.

17h Le IV^e corps de Bülow passe à l'attaque vers Plancenoit où l'on se battra au corps à corps. Napoléon envoie la jeune garde sous le commandement de Duhesme.

18h30 La situation est très critique pour Wellington après la chute de la Haie-Sainte. Le maréchal Ney peut y mettre quelques canons en batterie et prendre la ligne alliée en enfilade. Il demande de l'infanterie à Napoléon pour exploiter ce succès mais celui-ci a déjà épuisé toutes ses réserves, à l'exception de quelques bataillons de la Garde qu'il hésite à engager. Wellington pare au danger. Il serre alors les rangs au centre en affaiblissant son aile gauche. Il sait que Blücher arrive pour l'y relever.

19h30 Napoléon le sait aussi et, après avoir repris Plancenoit, il décide un dernier coup de boutoir pour enfoncer la ligne alliée avant l'arrivée du gros des troupes prussiennes. La Garde impériale remonte le vallon appuyée par tout ce qui reste de valide dans l'armée française. Les grognards, fidèles à la légende, avancent imperturbablement sous la mitraille. Ils vont pourtant ployer sous le nombre. En effet, Wellington a appelé toutes ses réserves qui repoussent la Garde impériale.

20h Les prussiens débouchent en masse sur le champ de bataille. Les troupes françaises, voyant reculer la Garde, décrochent en criant à la trahison. On leur avait annoncé Grouchy, c'était Blücher... C'est la débâcle, Wellington lève son bicorne pour donner à ses hommes l'ordre d'avancer.

21h Les français refluent en déroute à la seule exception de deux carrés de la garde qui parviennent à protéger la fuite de l'Empereur. Wellington et Blücher se retrouvent et se serrent la main devant la Belle-Alliance : leurs armées ont remporté la victoire. A la nuit tombante, le champ de bataille présente un spectacle d'apocalypse : près de 12 000 tués, des milliers de blessés gémissent ou agonisent, les cadavres de milliers de chevaux jonchent le terrain où les pillards et les détrousseurs sont déjà apparus. Les derniers blessés ne seront secourus que trois jours plus tard.

[Extrait du *Dictionnaire de la bataille de Waterloo* par Jean H. Frings (Braine-l'Alleud, Les Guides 1815, 1995)]



Waterloo au lendemain de la bataille

Pour Napoléon comme pour Wellington, il s'agit de leur dernière bataille : elle mène l'un à la déchéance et à l'exil et l'autre à la gloire. Elle marque pour les deux hommes le début de leur mythe. Après son éclatante victoire, **Wellington** est accueilli en héros national à son retour de Waterloo. Il est acclamé dans la rue pendant ses années de vieillesse, bien que sa popularité subisse des chutes occasionnelles auprès du public. De 1815 à 1818, commandant en chef des troupes d'occupation en France, il fait de celle-ci une alliée de l'Angleterre. En 1830, premier ministre, il réunit à Londres la conférence des puissances européennes qui permet l'indépendance de la Belgique. Sa mort le 14 septembre 1852 à l'âge de 83 ans, donne lieu à des funérailles nationales grandioses. Il est inhumé en grand apparat à la cathédrale Saint-Paul à Londres.

Napoléon, empereur déchu, est exilé sur l'île de Sainte-Hélène à 7 000 km de la France. Il fait rédiger en captivité la justification a posteriori de sa politique et de ses campagnes. Le « Mémorial de Sainte-Hélène », publié seulement après son décès, le montre comme un homme foncièrement libéral et démocrate.

À la même époque, en France, une « légende noire » napoléonienne se développe dans les milieux royalistes, aussi caricaturale et outrancière que celle qui courait à l'étranger avant la chute du « bourreau ». D'ardents écrivains comme Mme de Staël, Chateaubriand ou Vigny, dépeignent le prisonnier de Sainte-Hélène sous les traits d'un « ogre », d'un « Attila » ou d'un « Néron ».

Très peu de temps après la bataille, le site et le nom de Waterloo lui-même vont devenir des mythes. Waterloo marque en effet un tournant dans l'histoire européenne et est, en tant que tel, un lieu de mémoire.

Les différents partis politiques de Belgique et d'Europe vont très vite s'emparer du site et utiliser sa symbolique à leurs fins. Patriotes et indépendantistes belges du « parti français », révisionnistes et bonapartistes nostalgiques déçus par la Restauration de Louis XVIII, considèrent Waterloo comme une blessure et comme le naufrage de leurs idéaux. Ils font de Waterloo un lieu de deuil et vont se recueillir à la mémoire des soldats sacrifiés. A l'opposé, les vainqueurs, principalement britanniques et hollandais, font du site un symbole de la solidarité européenne et de la victoire de la monarchie. Mais surtout, la violence sans précédent de la bataille a tellement frappé les esprits que les curieux affluent dès 1815. Le nombre de corps, jetés pêle-mêle dans des fosses communes, donne à Waterloo sa dimension sacrée.

Des pèlerinages dédiés aux héros de Waterloo sont organisés, des cérémonies commémoratives ont lieu chaque 18 juin, des régiments entiers font installer des plaques commémoratives, les nations lèvent des fonds pour élever des monuments, d'anciens soldats s'instituent guides touristiques. On visite aussi les quartiers généraux, la ferme du Caillou pour Napoléon et l'auberge Bodenghien pour les alliés. La création d'une ligne de chemins de fer vicinaux desservant Wavre et Braine l'Alleud favorise la visite du Champ de bataille. Peu à peu, le lieu de dévotion devient site touristique et un peu partout apparaissent des tavernes, des hôtels et maisons de plaisance.



En glissant dans la mémoire collective, Waterloo court le risque d'être la victime de sa célébrité et d'être défiguré par cet excès de popularité. Très vite, il faut interdire l'accès du site piétiné par l'afflux des curieux. En 1914, une loi est promulguée en faveur de sa préservation : sur 500 hectares, il sera désormais impossible d'édifier des bâtiments ou de planter des arbres. C'est sans précédent en matière de classement de champ de bataille : Waterloo vient d'entrer dans le patrimoine européen.

Waterloo, une source d'inspiration artistique

Pour Victor Hugo, « *l'épopée, c'est de l'Histoire écoutée aux portes de la Légende* ». C'est peut-être parce qu'il avait pressenti que Waterloo deviendrait une véritable légende qu'il a utilisé le genre épique pour écrire *Les Châtiments*.

La bataille a inspiré un très grand nombre d'artistes du XIX^e siècle. Le mouvement romantique a en effet éprouvé une véritable fascination pour la dimension dramatique et émotionnelle de cet événement. De nombreux peintres ont représenté la bataille (Ernest Crofts, Théodore Géricault, Sir William Allen, Félix Philippoteaux...) et de nombreux ouvrages l'ont décrite (en particulier *Les Châtiments* de Victor Hugo et *La Chartreuse de Parme* de Stendhal).

Au XX^e siècle, le cinéma prend la relève, et s'empare du sujet.

Aujourd'hui, la renommée de Waterloo dépasse largement les frontières de l'Europe, et un peu partout dans le monde, des bourgades ont adopté ce nom célèbre.

La visite du Hameau du Lion



La Butte du Lion

Ce tumulus de 40 mètres fut érigé à l'endroit présumé où le Prince d'Orange (1772-1843) fut blessé avant de devenir Roi des Pays-Bas (de 1815 à 1840). Il a fallu trois années, de 1823 à 1826, pour élever cet immense cône de terre. Le Lion, qui est juché au sommet, symbolise la victoire des monarchies. En s'appuyant sur le globe, « *il annonce le repos que l'Europe a conquis dans les plaines de Waterloo* », comme l'écrira son architecte.

Du haut du tertre, le regard embrasse l'ensemble du Champ de bataille. Le visiteur peut se rendre pleinement compte de ce que purent être les formations en carré de l'infanterie, des déploiements de la cavalerie... Il se trouve face à une plaine avec de nombreuses lignes de crêtes et un dénivelé important. A l'aide de tables d'orientation indiquant les positions défendues à différents moments de la bataille, le visiteur peut avoir une vision d'ensemble du terrain et suivre de place en place le déroulement des opérations.



Les films

Dans le Centre du visiteur, 2 films sur grand écran replacent le visiteur au cœur de la bataille. Le premier, « **WATERLOO, Histoire d'une bataille** », permet grâce à des maquettes en infographie 3D, à des images de la dernière reconstitution du 18 juin, à des commentaires historiques et à des témoignages, de mieux comprendre l'histoire de cette bataille. Le second film, une sélection d'extraits du film "**Waterloo**", réalisé par **Sergeï Bondartchouk** en 1970, vous plonge au cœur des grandes heures de la bataille du 18 juin 1815.



Le Panorama

Peinte par Louis Dumoulin, cette gigantesque toile a été réalisée en 1912, en prévision de la célébration du premier centenaire de la bataille. Elle atteint des dimensions spectaculaires, dignes de son sujet éminemment dramatique : 110 mètres de circonférence sur 12 mètres de haut. Le spectateur est littéralement immergé, cerné de





toutes parts par les scènes de combat avec l'illusion d'y être vraiment. La perspective et la sensation de 3D sont exceptionnelles. Le mouvement et l'émotion sont peints avec beaucoup de réalisme. Les bruits de sabre, les charges de cavalerie, les tirs de canon, les clairons ou les cris de l'infanterie plongent le visiteur au cœur de la bataille.

Rénové en 2008, ce panorama constitue un véritable héritage historique puisqu'il s'agit d'un des rares encore en place aujourd'hui. En effet, au début du XX^e siècle, ces grandes reconstitutions historiques étaient monnaie courante, mais elles se sont peu à peu raréfiées.

Le Musée de Cire

Dans l'hôtel où séjourna le sergent-major Cotton, les personnages qui incarnent les principaux acteurs de la bataille, ont été réalisés par les artistes du musée Grévin de Paris en 1949. Une belle référence pour ces acteurs de cire qui sont de fidèles portraits de chacun des héros de la bataille. Le spectateur est guidé de scènes en scènes par des commentaires audio en français ou en anglais.



La Ferme d'Hougoumont

Cette ferme fortifiée fut le cadre de combats meurtriers. Position avancée qui protégeait l'aile droite des alliés, c'est à cet endroit que Napoléon déclencha l'action. Ce qui ne devait être au départ qu'une manœuvre de diversion est devenu le point le plus violent de la bataille. Les assauts français y furent terribles et vains. Le corps de logis fut incendié. La maison que l'on voit aujourd'hui est en réalité l'ancienne maison du jardinier. Victor Hugo lui a consacré deux chapitres des *Misérables*. La ferme, en cours de restauration, n'est pas visitable.





Programmation 2012

D'avril à octobre

Waterloo Experience

Dans la peau d'un soldat, revivez l'histoire. De la préparation des repas au maniement des armes, vivez l'expérience Waterloo en compagnie de professionnels (une demi-journée, sur réservation uniquement).

Mai (sous réserve)

Le Panorama a 100 ans

À l'occasion de cet anniversaire, venez assister à l'exposition relatant l'histoire et la restauration de ce monument figurant sur la liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie.

16 et 17 juin

WATERLOO 2012. XIII^e BIVOUACS NAPOLEONIENS

Voyagez au cœur des bivouacs napoléoniens, plongez dans une ambiance impériale, assistez aux affrontements opposant troupes françaises et alliées... Venez revivre la bataille !

Juillet et août

Animations historiques

Chaque week-end venez assister à l'une des animations suivantes : tirs au canon, parades d'infanteries, exercices de cavalerie. L'histoire prend vie.

8 et 9 septembre

Les Journées du Patrimoine

À l'occasion des Journées du Patrimoine, l'entrée au Panorama est gratuite le dimanche 9.

22 et 23 septembre

WATERLOO HISTORIC CARS

Faisant taire momentanément le son des canons, des tambours et les sabots des chevaux, la plaine de Waterloo va vivre son troisième concours d'élégance automobile. L'occasion d'admirer une nouvelle fois d'élégants véhicules historiques et de collection.

L'action de Culturespaces au Champ de bataille de Waterloo

Depuis 2004, l'action de Culturespaces s'est concrétisée par :

- Mise en valeur du Hameau du Lion (parking, signalétique)
- Réaménagement du Centre du Visiteur
- Mise en valeur de la Butte du Lion
- Nouvelle sonorisation du Panorama

- Mise en place du Battlefield Tour

Le «Battlefield Tour» permet de découvrir l'ensemble du Champ de bataille sous un angle inédit. Un camion tout terrain spécialement aménagé parcourt les points stratégiques du site tout en expliquant le déroulement des opérations militaires des deux camps opposés. Cette découverte dynamique de 45 à 50 minutes est une mise en perspective indispensable à la compréhension de cet événement majeur de l'histoire de l'Europe. Cette promenade permet au visiteur de voir tels qu'ils étaient en 1815, les lieux exacts des affrontements.



Les commentaires sont proposés en 3 langues : français, anglais et néerlandais. A la fois historiques et anecdotiques, ils font revivre de manière vivante et passionnante le déroulement de la bataille qui opposa, le 18 juin 1815, 350 000 soldats.

- Création de deux nouveaux films sur la bataille

Afin de faire revivre la bataille et donner la possibilité au visiteur de s'immerger dans cet épisode de l'histoire, 2 films ont été réalisés : « Waterloo, Histoire d'une bataille » et un second qui est une sélection d'extraits du film « Waterloo » réalisé par Sergeï Bondartchouk en 1970.



- Aménagement d'une boutique thématique

La librairie boutique du Centre du Visiteur offre un large choix de livres historiques sur l'Empire et sur Napoléon, sur le début du XIX^e siècle et sur les guerres napoléoniennes. Livres, cartes postales, DVD, objets de décoration, bijoux, T-shirt inspirés des thèmes de l'Empire et des guerres napoléoniennes sont proposés.





Une gamme d'objets personnalisés permet également de garder un souvenir original de sa visite du Champ de bataille de Waterloo.

Ces boutiques proposent également pour les enfants une sélection de figurines, de jeux et de jouets qui leur permettront de revivre les grands moments de la bataille.

- **Création d'un guide de visite du Champ de bataille**

Le guide de visite du Champ de bataille présente l'essentiel de l'histoire de la bataille, un plan des armées le 18 juin 1815 et un plan du Hameau du Lion pour permettre au visiteur de mieux comprendre le déroulement et les enjeux de la bataille. Il est offert avec les formules « Champ de bataille » et « Hameau du lion » et est disponible en 3 langues (français, anglais et néerlandais).

- **Création d'une « chasse au trésor culturelle » pour les enfants**

Un questionnaire ludique a été imaginé pour faire découvrir le Champ de bataille aux jeunes de 7 à 12 ans. Ce livret est remis gratuitement à chaque enfant à l'entrée du site. Une énigme mystérieuse les entraîne à la recherche d'indices dissimulés et à la découverte de l'histoire du lieu. Les enfants sont accompagnés pendant toute leur visite par Filou, une petite souris.

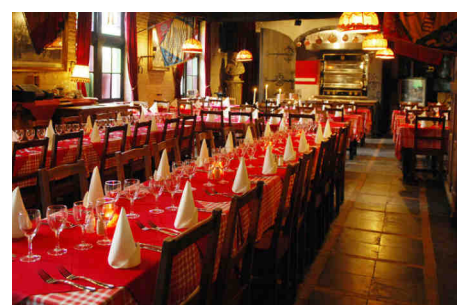


- **Réouverture des trois restaurants**

En face du Centre du Visiteur, **le Cambronne**, cette taverne belge au cadre rustique permet, à tout moment de la journée, de profiter d'une collation légère ou une boisson rafraîchissante. Tous les week-ends, la carte propose fondues, raclettes et pierrades.



Le Bivouac de l'Empereur permet de retrouver l'esprit des tavernes napoléoniennes. Une immense cheminée au feu de bois, les chandelles et la musique d'époque plantent le décor et transportent le visiteur à l'époque des grognards et cantinières. Sur la rôtisserie, homard, pigeon et côte à l'os tournent devant vous.



Le Wellington Café plonge le visiteur dans l'ambiance des estaminets belges. Cette brasserie spécialisée en bières belges et européennes propose plus de 15 bières au fût et 120 bières en bouteille.





- **Mise en place d'un service de réceptions**
Au pied de la Butte du Lion, des espaces de réception proposent un cadre étonnant et chargé d'histoire pour les séminaires, cocktails et soirées.

- **Mise en place d'ateliers pédagogiques pour les enfants : le Waterloo School**

Encadrés par des passionnés costumés en soldats français de l'Empire (premier marin de la garde, caporal grenadier, tambour de ligne, colonel de la garde...), les enfants revivent l'histoire et les enjeux de la bataille. Après une présentation des uniformes et des armes des soldats, les enfants découvrent le Champ de bataille grâce au Battlefield Tour et aux visites du Panorama et du Musée de Cire. L'après-midi, « L'école du soldat » ouvre ses portes et les enfants apprennent la marche au pas, les techniques de tir, l'habillement et les règles de l'armée. En fin de journée, les soldats se remémorent leurs souvenirs de la bataille et les font partager aux enfants.



- **Politique active de promotion et de communication**
Pour chaque grand événement, Culturespaces assure la mise en œuvre de plans médias complets. Les supports diversifiés touchent de façon pertinente les différents publics-cibles : affichage urbain, diffusion radio et TV, annonce dans la presse et sur Internet, articles dans la presse régionale et nationale...



- **Création du site internet www.waterloo1815.be**

Culturespaces a conçu, comme pour chaque musée et monument du réseau, un site Internet ergonomique, dynamique et intégrant les derniers dispositifs multimédia (vidéos, guide de visite à télécharger...). Le site Internet du Champ de bataille reçoit 250 000 visiteurs par an.

NOUVEAU

Le nouveau site Internet du Champ de bataille a été inauguré en octobre 2011.

- **Mission de conseil pour le projet du Grand Mémorial de Waterloo**

Résultat de l'action de Culturespaces

Avec 200 000 visiteurs par an, le Champ de bataille est l'un des sites les plus visités de Belgique.

Depuis le 10 septembre 2009, le Commissariat Général au Tourisme de la région Wallonne a accordé au Champ de bataille de Waterloo la dénomination « d'Attraction protégée » et a classé le site « 4 soleils ».



Informations pratiques

Champ de bataille de Waterloo

Hameau du Lion

Route du Lion 315 – B-1410 Waterloo

Tél. : 00 32 2 385 19 12

Fax : 00 32 2 385 00 52

www.waterloo1815.be

Horaires

Le site est ouvert toute l'année, 7 jours/7 :

Du 1^{er} avril au 30 septembre : 9h30- 18h30

Du 1^{er} octobre au 31 mars : 10h- 17h

Tarifs

Pass Champ de bataille

(Battlefield Tour + Butte du Lion + Films + Musée de Cire + Panorama) :

Tarif plein : 12 €

Tarif réduit : 9 €

Tarif jeune (enfants de 7 à 17 ans) : 7,5 €

Gratuit pour les enfants de moins de 7 ans

Groupe adulte (dès 20 personnes) : 9€

Groupe scolaire (dès 20 personnes) : 6,5 €

Pass Hameau du Lion

(Butte du Lion + Films + Musée de Cire + Panorama) :

Tarif plein : 8,7 €

Tarif réduit : 6,5 €

Tarif jeune (enfants de 7 à 17 ans) : 5,5 €

Gratuit pour les enfants de moins de 7 ans

Groupe adulte (dès 20 personnes) : 6,5 €

Groupe scolaire (dès 20 personnes) : 4,5 €

Battlefield Tour :

Tarif plein : 5,5 €

Tarif jeune (enfants de 7 à 17 ans) : 5,5 €

Gratuit pour les enfants de moins de 7 ans

Groupe adulte (dès 20 personnes) : 4,5 €

Groupe scolaire (dès 20 personnes) : 4,5 €

Butte du Lion + Panorama :

Plein tarif : 6 €

Tarif jeune (enfants de 7 à 17 ans) : 4 €

Gratuit pour les enfants de moins de 7 ans

Groupe adulte (dès 20 personnes) : 5 €

Groupe scolaire (dès 20 personnes) : 4 €

Accès

En voiture : Ring Est sortie 25 (Butte du Lion). Le site propose aux visiteurs un vaste espace de parking gratuit.

En bus : ligne 365 (à 20 min du centre de Bruxelles)

En train : ligne Bruxelles-Charleroi, gare de Braine l'Alleud

Crédits photos

Couverture : C. Recoura / Bandeaux de haut de page : M. Fasol / Page 2 : C. Recoura / Page 9 : C. Recoura, Culturespaces / Page 10 : C. Recoura, Culturespaces / Page 12 : C. Recoura / Page 13 : E. Brouard-Batteur, Culturespaces / Page 14 : Culturespaces.